

Mon village

Mon village est étalé
Sur un coteau dénudé
Au soleil bien exposé
Mais aussi fort venté
Il y a quelques années
 Il était beaucoup plus petit
 Depuis il s'est agrandi
 Il n'a pas gardé pour autant
 Son charme d'antan
 Ses vieilles maisons
 Aux murs de pierres grises
 Laisaient bien deviner
 A juste raison
 Que leurs habitants
 N'étaient pas aisés
 Mais ils disaient souvent
 Que richesse mal acquise
 Ne profite longtemps
 A leurs portes délavées
 Il suffisait de frapper
 Pour être invité
 Avec forces sollicitations
 Jusqu'au plus profond
 De leurs chaleureux foyers
 Si le service demandé
 Était de leur capacité
 Vous le saviez avant du reste
 Que de ces gens modestes
 Vous seriez réconfortés
 Maintenant les portes sont dorées
 On ne vient plus y frapper
 Le téléphone a tout changé
 Les façades sont imposantes et colorées
 Mais des clôtures se sont élevées
 Pour des intrus les protéger
L'âme de mon petit village
S'en est allé pourtant
Avec ses anciens occupants
On peut s'en attrister
Mais la vie doit continuer
Au fait si je vous le disais
Mon village c'est Malleray.

Maurice Brunel